Enfance, apprentissage et transmission du savoir durant la Préhistoire et la Protohistoire

Childhood, learning and the passing on of knowledge during Prehistory and Protohistory

4e Rencontres annuelles de la Société Préhistorique Française

en partenariat avec le

Musée d'Archéologie nationale – Domaine national du château de Saint-Germain-en-Laye

Organisée par Ludovic Mevel et Jean-Denis Vigne

Vendredi 29 janvier 2027, à partir de 9h00

Auditorium du Musée d'Archéologie nationale (MAN), Château de Saint-Germain-en-Laye

Inscriptions obligatoires avant le 15 janvier 2027 en suivant ce lien

L'approche archéologique des sociétés sans écriture s'appuie invariablement sur la manifestation matérielle de faits qui ne sont détectables que parce qu'ils se sont perpétrés durant un temps suffisamment long, au-delà de la durée d'une génération. Il en va ainsi pour ce qui concerne l'acquisition de ressources (matières premières), les activités techniques ou symboliques, voire les structures sociales ou territoriales qui sont autant d'éléments dont se nourrit l'archéologie pré- et protohistorique pour caractériser les cultures du passé. La question de la transmission des savoirs et des savoir-faire se situe donc au cœur des fondements épistémiques de nos disciplines.

La transmission transgénérationnelle des savoirs recouvre la question des modalités de l'apprentissage, en particulier (mais pas seulement) entre adultes et enfants. Plus prosaïquement, mettre en évidence la présence d'enfants sur les sites archéologiques permet d'entrevoir la composition, voire la structuration sociologique des groupes humains. Elle implique donc qu'on s'intéresse autant aux objets imparfaits résultant de cet apprentissage – que l'archéologie pré- et protohistorique commence à savoir détecter – qu'à la maturation cognitive des jeunes humains – conçue dans des environnements par bien des aspects différents de ceux de nos sociétés modernes –et aux capacités d'apprentissage tout au long de la vie. Engagés dès la fin du siècle dernier, à la lumière notamment de l'analyse technologique des chaînes opératoires de production des outils de pierre taillée, les travaux portant sur les deux versants de cette problématique se sont multipliés durant les quinze dernières années, tout en s'étendant à d'autres domaines technologiques (traitement des plantes et des animaux en vue de leur consommation, industries en matières dures d'origine animale, céramique, bâti, parure, métallurgie) et, plus timidement, à d'autres secteurs de la vie des sociétés éteintes (comportements saisonniers ou territoriaux, structures sociales).
C'est la thématique à laquelle la Société Préhistorique française propose de contribuer dans le cadre de ses 4e Rencontres thématiques, le 29 janvier 2027. Elle le fait dans la tradition maintenant bien établie de ses manifestations, inaugurées en 2024, sous un format court de 5-6 communications scientifiques originales, en partie présentées par de jeunes chercheuses et chercheurs et introduites par un exposé posant les principales questions relatives à cette problématique. Elle le fait aussi avec le double souci de s'adresser aux professionnels autant

qu'aux bénévoles et d'inscrire sa démarche dans le cadre des préoccupations sociétales de ce début de XXIe siècle.

The archaeological approach to societies without writing invariably relies on the material evidence of events that are detectable only because they took place over a sufficiently long period, extending beyond the span of a single human generation. This applies equally to the acquisition of resources (raw materials), to technical or symbolic activities, and to social or territorial structures – all of which are elements that pre- and protohistoric archaeology draws upon to characterise the cultures of the past. The question of the transmission of knowledge and skills therefore lies at the heart of the epistemic foundations of our disciplines.
The transgenerational transmission of knowledge encompasses the question of how learning processes, particularly (however not exclusively) between adults and children. More simply put, identifying the presence of children at archaeological sites provides an insight into the composition, and indeed the sociological structure of human groups. It therefore implies that we should focus as much on the imperfect artefacts resulting from this learning process – which pre- and protohistoric archaeology is becoming increasingly adept at identifying – as on the cognitive development of young humans, taking place in environments that differ in many respects from those of our modern societies, and on their capacity for lifelong learning. Having begun at the end of the last century, particularly in the light of the technological analysis of the production processes for flint tools, research into both aspects of this issue has multiplied over the last fifteen years, whilst extending to other technological fields (the processing of plants and animals for consumption, industries involving hard materials of animal origin, ceramics, construction, ornamentation, metallurgy) and, to a lesser extent, to other aspects of life in extinct societies (seasonal or territorial behaviours, social structures).
This is the theme to which the Société Préhistorique française proposes to contribute as part of its 4th Thematic Meetings, on 29th January 2027. It is doing so in the now well-established tradition of these events, starting from 2024, in a concise format comprising 5–6 original academic papers, some of which being presented by early-career researchers, and introduced by a more general presentation setting out the key issues related to this topic. It is also doing so with the dual aim of addressing both professionals and volunteers, and of situating its approach within the context of the societal concerns of the early 21st century.

Programme

9h00-9h30 - Accueil

9h30-9h45 - **Ludovic Mevel et Jean-Denis Vigne** *Introduction*

9h45-10h25 - **Sandrine GALLOIS** *Grandir dans des sociétés à transmission orale : environnements, apprentissages et cultures de l'enfance*

10h25-10h50 - **Hara PROCOPIOU** *Apprendre son futur métier en jouant: une étude ethnoarchéologique de la transmission des savoir-faire pendant l'enfance*

Pause-café (15 minutes)

11h05-11h30 - **Lars ANDERSON** *Appréhender l'apprentissage de la pierre taillée en P/préhistoire*

11h30-11h55 - **Nejma GOUTAS** *Apprendre à travailler l'os, apprendre le monde animal : repérer les apprentis et hiérarchiser les compétences dans le travail des matières osseuses au Paléolithique*

11h55-12h20 - **Catherine LARA** *Technologie céramique, apprentissage et variabilité transgénérationnelle : réflexions ethnoarchéologiques autour de cas d'étude andins*

12h20-14h00 - déjeuner libre

14h00-14h30 - **Marilou NORDEZ, Claude MORDANT, Barbara ARMBRUSTER, Linda BOUTOILLE, Andrea CHARIGNON, Kévin COSTA, Léonard DUMONT** *L'apprentissage et la transmission des savoir-faire métallurgiques à l'âge du Bronze et au Premier âge du Fer : quelques pistes de recherche*

14h30-15h15 - Discussion générale

La Rencontre sera suivie de l'assemblée générale annuelle de la Société Préhistorique française, entre 15h30 et 17h30

Résumés des communications

Sandrine GALLOIS, *Consejo Superior de Investigaciones Científicas- Instituto Botànico de Barcelona. IBB-CSIC*

Grandir dans des sociétés à transmission orale : environnements, apprentissages et cultures de l'enfance

***Growing up in oral transmission societies: environments, learning, and childhood cultures*"**

Que signifie grandir dans une société fondée sur la transmission orale ? Quelles sont les activités quotidiennes des enfants et les environnements dans lesquels ils vivent et grandissent ? Comment apprennent-ils au sein de leurs milieux écologiques et sociaux ? À partir d'enquêtes ethnographiques menées notamment en Afrique intertropicale auprès de groupes issus d'anciennes sociétés de chasseurs-cueilleurs, ainsi que de la littérature scientifique actuelle, cette présentation explore la vie des enfants, les multiples façons dont ils acquièrent des connaissances et des savoir-faire, et les différentes places qu'ils et elles occupent au sein de leurs cultures et de leurs sociétés.
Ces apports ouvriront une réflexion commune sur la manière dont les observations ethnographiques peuvent fournir des clés pour interpréter les traces laissées par les enfants du passé et mieux comprendre leurs vies, leurs expériences et les modes de transmission des savoirs.

What does it mean to grow up in a society based on oral transmission? What are the daily activities of children, and what environments do they live and grow up in? How do they learn within their ecological and social surroundings? Based on ethnographic fieldwork conducted in intertropical Africa with groups descended from ancient hunter-gatherer societies, as well as current scientific literature, this presentation explores the lives of children, the various ways they acquire knowledge and skills, and the different roles they hold within their cultures and societies. These insights will open a shared reflection on how ethnographic observations can provide keys to interpreting the traces left by children of the past, helping us better understand their lives, experiences, and modes of knowledge transmission.

Hara PROCOPIOU, *Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAn, équipe Protohistoire égéenne*

Apprendre son futur métier en jouant : une étude ethnoarchéologique de la transmission des savoir-faire pendant l'enfance

Learning one's future profession through play: an ethnoarchaeological study of skill transmission during childhood

Selon Platon (Les Lois, 643c-643e), « il faut essayer, au moyen des jeux, de tourner les plaisirs et les goûts des enfants vers le but qu'ils doivent finalement atteindre. […] L'essentiel de l'éducation consiste dans cette discipline bien entendue qui pousse autant que possible l'esprit de l'enfant qui s'amuse à aimer ce qui, lorsqu'il sera devenu un homme, doit le rendre accompli dans la vertu propre à sa profession ».
À travers une série d'études de cas issues d'enquêtes ethnoarchéologiques consacrées au travail de la pierre en Inde (Mahabalipuram, Tamil Nadu) et en Tunisie (El Guettar), ainsi qu'à la fabrication de jouets en argile au Maroc (Sidi Ifni), nous étudierons les processus d'apprentissage des enfants par le jeu. Nous chercherons à mettre en évidence certaines tendances transculturelles susceptibles, une fois confrontées aux données archéologiques, d'éclairer les modalités d'apprentissage et de transmission des savoir-faire dans les sociétés préhistoriques et protohistoriques.

According to Plato (The Laws, 643c–643e), "We must try, through play, to direct children's pleasures and desires toward the goal they must ultimately achieve. [...] The essence of education lies in this well-understood discipline that, as much as possible, leads the child's mind—while at play—to love what, once they become an adult, will make them accomplished in the virtue proper to their profession."
Through a series of case studies from ethnoarchaeological research on stoneworking in India (Mahabalipuram, Tamil Nadu) and Tunisia (El Guettar), as well as clay toy-making in Morocco (Sidi Ifni), we will examine how children learn through play. We aim to identify cross-cultural patterns that, when compared with archaeological data, may shed light on the ways skills were learned and transmitted in prehistoric and protohistoric societies.

Lars ANDERSON, *maître de conférences en Préhistoire, Université Paris Nanterre / UMR 8068 TEMPS*

Appréhender l'apprentissage de la pierre taillée en P/préhistoire

Understanding the learning of knapped stone in Prehistory

Il semble aller de soi que nos ancêtres se sont reproduits biologiquement et culturellement, sans quoi nous ne serions pas là aujourd'hui. Pourtant, cette reproduction, en particulier sociale, est souvent tenue pour acquise. Comme le rappelait M. Mauss en 1934 (Les Techniques du corps), « Il n'y a pas de technique et pas de transmission, s'il n'y a pas de tradition. C'est en quoi l'homme se distingue avant tout des animaux : par la transmission de ses techniques… ». Il s'ensuit que cette transmission, notamment dans le cas de techniques artisanales nécessitant un apprentissage plus ou moins long et investi, devrait laisser des traces dans les vestiges archéologiques.
Malgré cet enjeu, l'apprentissage et sa visibilité archéologique ont été relativement peu abordés en France avant les travaux fondateurs de N. Pigeot dans les années 1980, notamment à travers la technologie lithique. Cette communication proposera ainsi de retracer le développement des études consacrées à l'apprentissage dans les industries en pierre, d'en présenter les prolongements récents, et d'interroger leurs liens avec une archéologie de l'enfance. Elle s'achèvera par une étude de cas portant sur les industries lithiques de l'Aurignacien, au début du Paléolithique supérieur, afin de montrer comment cet axe de recherche peut s'articuler à des questions techno-économiques et socio-économiques plus générales dans l'étude des sociétés préhistoriques.

It seems self-evident that our ancestors reproduced both biologically and culturally—otherwise, we would not be here today. Yet this reproduction, particularly social reproduction, is often taken for granted. As M. Mauss noted in 1934 (The Techniques of the Body), "There is no technique and no transmission if there is no tradition. This is what primarily distinguishes humans from animals: the transmission of their techniques..." It follows that this transmission, especially in the case of craft techniques requiring more or less lengthy and dedicated learning, should leave traces in archaeological remains. Despite this importance, learning and its archaeological visibility have been relatively understudied in France before the foundational work of N. Pigeot in the 1980s, particularly through lithic technology. This presentation will thus trace the development of studies focused on learning in stone industries, present recent advances, and explore their connections with the archaeology of childhood. It will conclude with a case study on Aurignacian lithic industries from the early Upper Paleolithic, demonstrating how this research axis can integrate with broader techno-economic and socio-economic questions in the study of prehistoric societies.

Nejma GOUTAS, *chargée de recherche au CNRS, UMR 8068 TEMPS*

Apprendre à travailler l'os, apprendre le monde animal : repérer les apprentis et hiérarchiser les compétences dans le travail des matières osseuses au Paléolithique

Learning to work bone, learning the animal world: identifying apprentices and hierarchizing skills in bone material processing during the Paleolithic

La transmission interindividuelle et intergénérationnelle des savoir-faire dans l'artisanat des matières osseuses au Paléolithique supérieur demeure un champ d'étude largement sous-exploré. Dans un premier temps, seront examinées les contraintes spécifiques inhérentes à l'étude archéologique de ce type de mobilier, ainsi que les difficultés méthodologiques à faire des enfants des acteurs archéologiquement visibles… car, qui dit « apprenants », dit-il nécessairement « enfants » ? Puis, à partir de cas archéologiques de différents contextes européens se rapportant principalement au Gravettien (environ 34-24 ka cal. BP), on s'intéressera aux indices permettent d'identifier la présence d'individus en situation d'apprentissage sur un site donné. A l'inverse, certaines productions témoignent de pratiques relevant d'artisans particulièrement expérimentés, voire d'experts. Cette hiérarchisation des compétences ouvre des perspectives pour éclairer, en creux, la structuration sociale et économique des populations nomades du Paléolithique : composition du groupe, accès différencié aux matières premières, concentration de certains savoir-faire complexes entre les mains de quelques individus, etc. On s'intéressera enfin aux connaissances naturalistes indissociables de la maîtrise de cet artisanat. Car maitriser le travail de l'os, du bois de renne ou l'ivoire ne relève pas seulement d'une habileté motrice et de connaissances techniques, c'est aussi connaitre le monde animal (ses cycles biologiques, ses contraintes saisonnières). Ces savoirs peuvent enfin s'inscrire dans des systèmes de représentations et de croyances associés aux animaux exploités, notamment lorsque certaines espèces font l'objet de prescriptions ou d'interdits particuliers.

The inter-individual and intergenerational transmission of know-how in bone material craftsmanship during the Upper Paleolithic remains a largely underexplored field of study. First, we will examine the specific constraints inherent in the archaeological study of this type of material, as well as the methodological difficulties in considering children as archaeologically visible actors—because does the term "learners" necessarily imply "children"? Then, based on archaeological case studies from various European contexts, primarily from the Gravettian period (approximately 34–24 ka cal. BP), we will explore the indicators that reveal the presence of individuals in a learning phase at a given site, while certain productions, conversely, attest to the work of particularly experienced or even expert artisans. This hierarchization of skills opens perspectives to shed light, indirectly, on the social and economic structuring of nomadic Paleolithic populations: group composition, differential access to raw materials, concentration of certain complex skills in the hands of a few individuals, etc. Finally, we will consider the naturalistic knowledge inseparable from mastering this craft. Indeed, proficiency in working bone, reindeer antler, or ivory does not solely depend on motor skills and technical knowledge—it also requires an understanding of the animal world (its biological cycles, seasonal constraints). This knowledge may also be embedded in systems of representations and beliefs associated with the exploited animals, particularly when certain species are subject to specific prescriptions or restrictions.

Catherine LARA, CNRS, UMR 7041 UMR 7041 ArScAn, équipe Protohistoire égéenne

Technologie céramique, apprentissage et variabilité transgénérationnelle : réflexions ethnoarchéologiques autour de cas d'étude andins

Ceramic technology, learning, and transgenerational variability: ethnoarchaeological reflections based on Andean case studies

À partir de situations ethnographiques de transmissions de savoir-faire pouvant impliquer jusqu'à trois générations, cette présentation visera à alimenter la réflexion autour de la visibilité des pratiques d'apprentissage sur la poterie archéologique. Elle s'intéressera également aux différents degrés de variabilité technique pouvant exister entre les productions de chaque génération, afin de mettre en lumière les implications de ces variations concernant les comportements des groupes sociaux face à l'innovation.

Based on ethnographic situations involving the transmission of know-how across up to three generations, this presentation aims to contribute to the reflection on the visibility of learning practices in archaeological pottery. It will also explore the varying degrees of technical variability that may exist between the productions of each generation, in order to highlight the implications of these variations regarding the social groups' behaviors toward innovation.

Marilou NORDEZ (chargée de recherche au CNRS, UMR 6566 CReAAH-LARA, Nantes Université), **Claude MORDANT** (professeur émérite et président de l'APRAB, UMR 6298 ARTEHIS, Université de Bourgogne Europe), **Barbara ARMBRUSTER** (directrice de recherche émérite au CNRS, UMR 5608 TRACES, Université de Toulouse – Jean Jaurès), **Linda BOUTOILLE** (Gerda Henkel Research Fellow – project "Macht und Metall in der Frühbronzezeit Südostspaniens", Queen's University Belfast), **Andrea CHARIGNON** (post-doctorante, UMR 5608 TRACES, Université de Toulouse – Jean Jaurès), **Kévin COSTA** (post-doctorant ANR Access ERC, projet « METAC », UMR 51330 Archéorient, MOM), **Léonard DUMONT** (post-doctorant Stockholm University et chercheur associé l'UMR 6298 ARTEHIS, Université de Bourgogne Europe)

L'apprentissage et la transmission des savoir-faire métallurgiques à l'âge du Bronze et au Premier âge du Fer : quelques pistes de recherche

Alors que la spécialisation en métallurgie protohistorique a déjà fait l'objet de plusieurs publications (Peake *et al.*, 2020), les mécanismes d'apprentissage et de transmission des techniques, savoir-faire et idées restent peu explorés. Pourtant, ce champ de recherche, déjà bien investi par les préhistorien·ne·s pour les matériaux osseux, lithiques ou céramiques, offre des perspectives riches pour la Protohistoire. Cette communication propose de dégager des axes méthodologiques et des supports d'étude concrets pour aborder ces questions, avec pour objectif d'impulser une réflexion collective sur un sujet encore peu exploré.

Learning and transmission of metallurgical know-how during the Bronze Age and Early Iron Age: research insight

While specialization in protohistoric metallurgy has already been the subject of several publications (Peake et al., 2020), the mechanisms of learning and transmission of techniques, skills, and ideas remain underexplored. However, this field of research—which has already been thoroughly investigated by prehistorians for materials such as bone, lithics, or ceramics—offers rich perspectives for Protohistory. This presentation aims to identify methodological approaches and concrete study materials to address these questions, with the goal of stimulating collective reflection on a still underexplored topic.